

SALUT A L'INSPIRATION

Auteur: Mahdi Shôdjâi
Traducteur: Hossein Karimy



موسسة الزهراء

قصة الإيثار

تأليف: سيد مهدي شجاعى

نُقل من الفارسية إلى الفرنسية



موسسة الزهراء

*Un épisode de la vie de Fâtimah Zahrâ, la fille du Prophète
de l'islam iul á tulas.*

Titre: SALUT A L'INSPIRATION

Auteur: Mehdi Shôdjâi

Traducteur: Hossein Karimy

Dessinateur: Amir Nassadji

Editeur: Mo,assesato Zahrâ

Publie en: 1995 1000

Le Center de Publication de BONYAD BE'THAT

NO. 109 - AV. Somayeh - TÉHÉРАН - R.I.d'IRAN

Tel: (021) 8831404

Fax: (021) 88213

ISBN 964 - 309 - 028 - 0

شابک ۹۶۴ - ۳۰۹ - ۰۲۸ - ۰

AU NOM DE DIEU, CLEMENT ET MISERICORDIEUX.

Médine plongea dans le silence de la nuit profonde et froide. Tous les habitants de la ville, fatigués d'une longue journée de travail et d'efforts rentrèrent chez eux se reposer d'un repos bien mérité.

Le ciel se parsema d'étoiles et la ville ne fut plus visible que par le doux clair de lune qui recouvrait, telle une soie fine, les petites maisons en terre de Médine.

Médine, où ne régnait plus désormais que le silence, s'était éteinte mais n'était pas encore tout à fait endormie. En effet, dans le noir de la nuit, des bruits de pas, des pas fermement posés sur le sol, résonnaient ... C'était le Prophète, accompagné de deux de ses fidèles amis; ils se dirigeaient vers chez Ali. Le Prophète était inquiet et ses compagnons partageaient son inquiétude ca

ils savaient, comme tous les musulmans le savaient d'ailleurs, combien le Prophète aimait et était attaché à ses petits-enfants, Hassan et Hossein.

Tous savaient que la tristesse envahissait le Prophète que de voir Hassan et Hossein tristes et que la joie débordait en lui que de les voir joyeux. Tous savaient que l'amour du Prophète pour ces deux enfants n'était pas un simple sentiment d'amour d'un grand-père pour ses petit-enfants fragiles et candides. L'amour du Prophète pour Hassan et Hossein était un amour divin, un amour prophétique et tous les musulmans savaient qu'il leur fallait suivre l'exemple du Prophète et aimer et estimer grandement ces deux chers enfants.

A plus d'une reprise et en plus d'une occasion, le Prophète implorant Dieu avait dit, devant la foule des musulmans:

"O Dieu! Moi j'aime Hassan et Hossein alors aime ceux qui les aiment aussi !"



Le Prophète et ses amis arrivèrent finalement à la porte de chez Ali salut à lui. La voix douce et délicate du Prophète résonna dans la pénombre "Ali! Fâtimeh! Que la paix soit sur vous. Je suis venu vous rendre une petite visite. Deux invités m'accompagnent, nous autorisez-vous à entrer ?!"

De l'intérieur de la maison, Fâtimeh et Ali répondirent d'une voix réjouie "Que la paix et que la bénédiction de Dieu soient sur le Prophète. Notre maison est la vôtre. Soyez les bienvenus !"

Le parfum du Prophète pénétra d'abord les lieux puis ce fut le Prophète et ses deux compagnons qui le suivaient qui entrèrent. Mais cette fois contrairement à l'habitude, Hossein et Hassan ne se précipitèrent pas pleins d'envie et de désirs vers le Prophète et ils ne se lancèrent pas non plus dans ses bras et ils ne vinrent pas coller leurs têtes, leurs visages et leurs yeux sur les lèvres du Prophète pour lui voler ses baisers.

Cette nuit-là, Hassan et Hossein étaient couchés dans leur lit et malades

et, fort affaiblis, semblaient déjà dormir. Aussitôt qu'ils entendent la chaude et aimable voix du Prophète, tous deux ouvrent les yeux, bien qu'avec grande peine mais ne se lèvent pas n'en ayant pas la force.

Le Prophète, inquiet et plein de désirs, sans se soucier de plus rien, se précipite vers eux. Il s'assied sur le bord du lit et leur baise les joues et encore et encore ...

"Que se passe-t-il mes chers petits? Que Dieu éloigne le mal de vous Que Dieu vous rende la santé !"

Hassan et Hossein s'agrippent au cou du Prophète et le serrent dans leurs petits bras.

Bien que cette maison ait été la maison du plus grand des commandants de l'armée de l'Islam, bien que cette maison ait été la maison de la seconde personne puissante du Gouvernement Islamique, il ne s'y trouvait rien pour recevoir comme il l'aurait fallu les hôtes. Ali, salut à lui, est tout honteux, et le



montre, de ne rien avoir à offrir à ses invités mais le Prophète et ses amis savent très bien que c'est la pauvreté de Ali qui fait sa gloire, la gloire de l'Islam et du Propète, que la paix soit sur lui et sur ses enfants. Tous savent pertinemment que si Ali, salut à lui, le voulait, il pourrait avoir une vie meilleure que cette vie de pauvreté que Ali et Fâtimeh avaient eux-même choisie.

Voilà en effet pourquoi les hôtes de cette maison seront reçus avec amour et amitié, et avec la plus grande joie du maître de la maison, et avec rien d'autre.

Avant de prendre congé de ses enfants, le Prophète de demander à Ali "Cher Ali ! Quel voeu fais-tu pour la guérison de ces deux chers enfants ?!"

Ali répondit aussitôt: "Je ferai trois jours de jeûne si Dieu, le Très-Haut rend la bonne santé à ces deux enfants! Oui, je ferai trois jours de jeûne à suivre."

